

en ligne en ligne

## BIFAO 61 (1962), p. 25-28

## Jean-Philippe Lauer

Au sujet du nom gravé sur la plaquette d'ivoire de la pyramide de l'Horus Sekhemkhet.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# AU SUJET DU NOM GRAVÉ

# SUR LA PLAQUETTE D'IVOIRE DE LA PYRAMIDE DE L'HORUS SEKHEM-KHET

PAR

#### J.-PH. LAUER.

En 1955, au cours des fouilles qu'il poursuivait à l'intérieur de la pyramide à degrés inachevée de l'Horus Sekhem-khet à Saqqarah, notre regretté collègue Zakaria Goneim avait recueilli une tablette en ivoire portant gravé, à droite d'une liste d'étoffes et de vêtements, un nom où il semblait possible de reconnaître celui du second Zoser, le <u>Dér-ti</u> du papyrus royal de Turin (ou <u>Dér-ti</u> de la table de Saqqarah) (1). On y voit, en effet, the nb-ty précédant <u>Dér-t</u>, et enfin le signe  $\mathcal{P}$ .

En 1957, cependant, un article de Wolfgang Helck parut devoir écarter définitivement cette interprétation (2). L'auteur, s'appuyant sur une affirmation de S. Schott, à savoir que « während der Pyramidenzeit das Wort Herrinnen zum Namen gehört und dass als Königstitel einzig König von Ober-und Unterägypten ohne Bindung an einein bestimmten Namen verwandt wird » (3), en déduisait qu'il n'y aurait pas eu au temps de Sekhem-khet de titre nb-ty.

Il convient de faire remarquer que Schott dans la phrase citée parle essentiellement de l'époque des Pyramides, alors que le monument de Sekhem-khet, successeur direct probable de Zoser (4), date de la III<sup>n</sup> dynastie qui fait encore partie de l'époque dénommée

(1) Cf. Zakaria Goneim, Horus Sekhem-khet, the unfinished Pyramid at Saqqara (Le Caire, 1957), p. 21-22 et pl. LXV, B et LXVI. Cf. également J.-Ph. Lauer, Travaux à Saqqarah et à Karnak, dans Bull. Soc. franç. Egyptologie, n° 22 (nov. 1956), p. 55, et J. Leclant, Fouilles et travaux en Egypte, 1954-1955, dans Orientalia, vol. 25, fasc. 3 (1956), p. 257.

(2) Cf. W. Helck, Das Kleidertäfelchen aus der Pyramide des Shm-lit, in Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, 54 (1957), p. 72-76.

(3) Cf. S. Schott, Zur Krönungstitulatur der Pyramidenzeit, in Nachr. Akad. Wiss. Göttingen, phil-hist. Kl. (1956), Nr. 4, p. 56.

(4) Cf. Lauer, A propos de la nouvelle pyr. à deg. de Saqqarah, dans Bull. Inst. Egypte, XXXVI, p. 357-364; également: Les pyramides à degrés, monuments typiques de la III<sup>e</sup> dynastie, dans Revue archéologique, t. 47, p. 1-19, et L'apport historique des récentes découvertes .... dans la nécropole memphite, dans C. R. A. I. B. L. (séances de l'année 1954), p. 368-379.

archaïque. D'autre part, Helck renchérissant, ajoute que les inscriptions thinites découvertes sur les vases de pierre ou les sceaux montrent que là où *nb-ty* apparaît comme élément constitutif du nom d'un roi, il est nécessairement précédé du titre *n-sw-bit* « roi de Haute et de Basse-Egypte» (1). Or cette affirmation est nettement contredite par les faits.

- 1°) Pour le roi 🔏 :
- a) Dans la Pyramide à degrés.

  Trois exemples; cf. Lacau-Lauer, Pyr. à deg., IV. Inscriptions gravées sur les vases, 1° fasc., pl. 4 n° s 19 et 20, et pl. 8 n° 37, ainsi que 2° fasc., p. 11-12 (2).
- b) En Abydos.
  Un exemple sur un fragment de vase en cristal de roche; cf. Naville, The cemeteries of Abydos, I, pl. VIII et XIV, 1 (3).
  Un exemple sur sceau (avec deux empreintes différentes); cf. F. Petrie, R. T., I, pl. XXVIII, 72.
- 2°) Pour le roi 🚅 ou 🗼 🗦 :
- a) Dans la Pyramide à degrés. Un exemple ; cf. Lacau-Lauer, op. cit., 1° fasc., pl. 4 n° 19.
- (1) Rappelons qu'il y a une soixantaine d'années, lorsque beaucoup des inscriptions royales des premières dynasties n'avaient pas encore été découvertes ou publiées, ce principe déjà esquissé par Sethe (Z.Ä.S., XXXV [1897], p. 4-5) avait été admis par Naville (Rec. travaux, XXIV [1901], p. 114-116, et XXV [1903], p. 217), puis par Gauthier, (B. I. F. A. O., IV [1905], p. 232 et 235).
- (2) Deux de ces trois inscriptions avaient déjà été publiées par Firth-Quibell (Step Pyr., II, pl. 88,
- 1 et 105, 3), et l'une d'elles encore antérieurement par B. Gunn (A. S. A. E., XXVIII, pl. I, 2).

  (3) Il est à noter que cette dernière inscription de Arceouvre la titulature du roi Merpaba, son prédécesseur, qui fut préalablement presque complètement effacée, tandis que le nom Septi de l'Horus Oudimou, prédécesseur de Merpaba, a été laissé (cf. NAVILLE, ibidem, p. 35).

### b) En Abydos.

Deux exemples sur fragments de vases de pierre dure; cf. Petrie, R. T., I, pl. VIII, 5, et IX, 12.

Trois exemples sur tablettes d'ivoire devant  $\downarrow$  ou  $\downarrow$   $\downarrow$ , second nom du roi  $\stackrel{\bullet}{=}$  (1); cf. Petrie, R. T., I, pl. XII, 2 et XVII, 29 pour l'une, R. T., II, pl. VIII, 2 et Abydos, I, pl. XI, 11 pour la seconde, et R. T., II, pl. VIII, 3 et XII, 6 pour la troisième.

Il est à remarquer à propos de ce roi que, contrairement à ce que nous constatons sous la I<sup>re</sup> dynastie jusqu'à lui, son nom de serekh \_\_\_\_ est le même que celui qui suit la titulature complète n-sw-bit et nb-ty. Mais, lorsque nb-ty est employé seul dans la titulature, il est suivi soit encore de \_\_\_\_ (nous venons d'en citer trois exemples gravés sur fragments de vases), soit de l'autre nom \_\_\_\_ ou \_\_\_ /= (sur les trois tablettes d'ivoire citées ci-dessus).

## 3°) Pour le roi 1. :

Un exemple dans la Pyramide à degrés ; cf. Lacau-Lauer, op. cit., 1° fasc., pl. 14, n° 70, et 2° fasc., p. 35.

Ajoutons, enfin, que parmi les empreintes de sceaux du roi Khâsekhemoui, le dernier de la  $\Pi^{\circ}$  dynastic, se rencontre par deux fois la curieuse fusion, signalée par R. Weill (2), entre les deux titres n-sw-bit et nb-ty, sous la forme abrégée  $\frac{1}{2}$ .

La douzaine d'exemples que nous venons d'énumérer infirment ainsi formellement l'argument essentiel sur lequel Helck s'était fondé un peu rapidement pour écarter la traduction de nb-ty comme titre royal à cette époque. L'interprétation qu'il préconise d'un nom de princesse ou de reine n'en est certes pas écartée pour autant. Mais, comme l'avait à juste titre fait observer Zakaria Goneim (3), la mention parmi les vêtements énumérés sur cette plaquette du šndwt, pagne de caractère essentiellement masculin, paraît plaider à l'encontre.

Aussi le doute reste-t-il permis, et ce problème, que l'on avait cru résolu à la suite de l'article de Helck, se trouve à nouveau posé aux philologues. La succession presque

Bulletin, t. LXI.

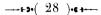
5

<sup>(1)</sup> Naville (Rec. trav., XXIV, p. 115-116), il est vrai, contesta que le nom de Sen ait pu se rapporter au roi de ses dignitaires nommé ainsi Sennebti. Mais ce point de vue n'a généralement pas été admis : cf. Sethe, Beiträge zur ält. Gesch. Ägyptens (1903),

p. 41, Drioton-Vandier, L'Egypte, Clio [1952], p. 163, et W. B. Emery, Great Tombs of the First Dynasty, I, p. 107, 121, 123.

<sup>(2)</sup> H° et III° dynasties ..., p. 100-101, n° 192 et 196.

<sup>(3)</sup> Op. cit., p. 22.



certainement directe, que nous avions pu établir entre les deux Horus Neteri-khet et Sekhem-khet (1), antérieurement à la découverte de la plaquette dans la pyramide même de ce dernier, d'une part, et la similitude du nom <u>P</u>śr·t gravé sur cette plaquette avec celui du second Zoser qui, sur les listes de Turin et de Saqqarah, suit immédiatement le premier (identifié depuis longtemps à l'Horus Neteri-khet), d'autre part, constituent une concordance bien remarquable où il semble difficile de ne voir qu'une simple coïncidence.

(1) Gf. ci-dessus, p. 25, note 4; également in D. Sinor, Proceedings of the 23rd Congress of Orientalists, Cambridge, 1954, p. 58-59.